

T-2994-72

T-2994-72

Crelinsten Fruit Company and William D. Branson Limited (Plaintiffs)**Crelinsten Fruit Company et William D. Branson Limited (Demandereses)**

v.

a c.

Maritime Fruit Carriers Co. Ltd. (Defendant)**Maritime Fruit Carriers Co. Ltd. (Défenderesse)**

Trial Division, Walsh J.—Montreal, January 12; Ottawa, January 27, 1976.

Division de première instance, le juge Walsh—Montréal, le 12 janvier; Ottawa, le 27 janvier 1976.

Practice—Costs—Application to review and set aside taxation—Cargo of fruit shipped from Australia to Montreal spoiling—Evidence involving tracing of methods of picking, packing, shipping, etc.—Substantial and difficult issues involved—Federal Court Rules 3(c), 337(5), 344(4),(7), 346(2), Tariff A, s. 4(2), B, ss. 2(a),(b), 3.

Pratique—Frais—Demande de révision et d'annulation de la taxation—Perte d'une cargaison de fruits expédiés d'Australie à Montréal—Preuve comportant l'examen des méthodes de récolte, d'emballage, de transport, etc.—Questions soulevées importantes et complexes—Règles de la Cour fédérale, 3c), 337(5), 344(4),(7) et 346(2), Tarif A, art. 4(2) et Tarif B, art. 2a),b), 3.

A cargo of fruit shipped from Australia to Montreal spoiled, and became unmarketable at an earlier date than should have been anticipated. The evidence involved tracing the methods of picking, packing and shipping the fruit, detailed evidence as to method of delivery, etc., and comparative evidence as to condition of fruit shipped on the same and similar vessels to the New York market. Judgment was rendered for plaintiff for \$89,352. There was no discussion of costs, nor any request for a special order. An amended judgment was issued, and by the time a motion was made for taxation of plaintiffs' bill of costs, it was too late for plaintiffs to apply for an amendment to the judgment under Rule 337(5) to seek a special direction by virtue of Rule 344(7). Defendant applies to review and set aside certain parts of the party and party bill of costs as taxed.

Une cargaison de fruits expédiés d'Australie à Montréal s'est détériorée et devint en grande partie invendable plus tôt que prévu. Il fallait, dans la preuve, retracer les méthodes de récolte, d'emballage et de transport des fruits et donner des précisions sur le mode de livraison, etc. On a également soumis, à titre de comparaison, une preuve sur l'état d'autres fruits expédiés sur ce même navire et sur d'autres navires semblables jusqu'au marché new-yorkais. Les demandereses ont eu gain de cause et obtenu \$89,352. On n'a pas soulevé la question des frais ni demandé d'ordonnance spéciale. Le jugement fut modifié et lorsqu'une requête fut présentée pour la taxation du mémoire de frais des demandereses, il était trop tard pour demander une modification du jugement en vertu de la Règle 337(5) et demander des directives spéciales conformément à la Règle 344(7). La défenderesse demande la révision et l'annulation de certaines parties du mémoire de frais taxés entre parties.

Held, the bill of costs is reduced to \$24,845.17. The scheme of the Rules taken as a whole requires that, in the event of a departure from the sums set out in the Tariff, it is the Court which should have the discretion to decide. Whether permission to increase the Tariff amounts is given on pronouncement of the judgment, as a result of a subsequent amendment of this pronouncement, or whether on appeal from a taxation by the Registrar, the Rules and justice require that the judge may exercise his discretion in a proper case. Substantial and difficult issues were involved, and it is proper that amounts should be allowed to experts and counsel over and above standard Tariff amounts.

Arrêt: le mémoire de frais est réduit à \$24,845.17. Le principe directeur des Règles veut que lorsqu'on s'éloigne des sommes fixées au tarif, la décision à cet égard relève du pouvoir discrétionnaire de la Cour. Que la majoration des sommes prévues au tarif fasse partie du jugement ou qu'elle résulte d'une modification du prononcé du jugement ou d'une demande de révision de la taxation du registraire, les Règles et la justice permettent au juge d'exercer ce pouvoir discrétionnaire lorsqu'un cas approprié se présente. Des questions importantes et complexes étaient soulevées et il convient d'accorder aux experts et aux avocats des montants supérieurs au tarif régulier.

Crabbe v. Minister of Transport [1973] F.C. 1091, distinguished. *Aladdin Industries Inc. v. Canadian Thermos Products Ltd.* [1973] F.C. 942 and *National Capital Commission v. Bourque* [1972] F.C. 519, applied.

Distinction faite avec l'arrêt: *Crabbe c. Le ministre des Transports* [1973] C.F. 1091. Arrêts appliqués: *Aladdin Industries Inc. c. Canadian Thermos Products Ltd.* [1973] C.F. 942 et *La Commission de la Capitale nationale c. Bourque* [1972] C.F. 519.

APPLICATION.

DEMANDE.

COUNSEL:

AVOCATS:

Y. Bolduc for plaintiffs.
T. Bishop for defendant.

Y. Bolduc pour les demandereses.
T. Bishop pour la défenderesse.

SOLICITORS:

Robinson, Sheppard, Borenstein, Shapiro & Flam, Montreal, for plaintiffs.

Brisset, Bishop & Davidson, Montreal, for defendant. ^a

The following are the reasons for judgment rendered in English by

WALSH J.: This is an application by defendant to review and set aside certain parts of the party and party bill of costs taxed by L. Joseph Daoust, District Administrator in Montreal on December 9th, 1975. At the conclusion of the hearing no discussion took place with respect to costs nor was any request made for a special order concerning them. The judgment was merely rendered in favour of plaintiff for \$89,352 with costs. Subsequently, an amended judgment was issued to include interest at 5% from September 22nd, 1969, this being another matter which had not been dealt with in the original judgment. By the time a motion was made on December 9th, 1975 for taxation of plaintiffs' bill of costs it was already far too late for plaintiff to apply for an amendment to the judgment under Rule 337(5) in order to seek from the Court a special direction with respect to costs by virtue of Rule 344(7). ^b

Tariff A, Section 4(2) states:

4. (2) In lieu of making a payment under section 3¹, there may be paid to a witness who appears to give evidence as an expert a reasonable payment for the services performed by the witness in preparing himself to give evidence and giving evidence. ^c

Tariff B, Section 2(2)(a) states:

2. (2) . . .

(a) All disbursements made under Tariff A may be allowed, except that payments to a witness under paragraph 4(2) may only be allowed to the extent directed by the Court under Rule 344(7). ^d

Furthermore, Tariff B, Section 3, states:

3. No amounts other than those set out above shall be allowed on a party and party taxation, but any of the above amounts may be increased or decreased by direction of the Court in the judgment for costs under Rule 344(7). ^e

As a result, as pointed out by Chief Justice Jaccett, in the case of *Crabbe v. Minister of* ^f

¹ \$35 a day.

PROCUREURS:

Robinson, Sheppard, Borenstein, Shapiro & Flam, Montréal, pour les demandereses.

Brisset, Bishop & Davidson, Montréal, pour la défenderesse. ^a

Ce qui suit est la version française des motifs du jugement rendu par

LE JUGE WALSH: La défenderesse demande la révision et l'annulation de certaines parties du mémoire de frais taxés entre parties le 9 décembre 1975 par L. Joseph Daoust, administrateur de district à Montréal. Au terme de l'audition, on n'a pas soulevé la question des frais ni demandé d'ordonnance spéciale à ce sujet. Le jugement accordait simplement aux demandereses \$89,352 avec les dépens. Par la suite, le jugement fut modifié pour inclure un intérêt de 5% à compter du 22 septembre 1969, autre question que n'avait pas traitée le jugement initial. Lorsqu'une requête fut présentée le 9 décembre 1975 pour la taxation du mémoire de frais des demandereses, il était déjà beaucoup trop tard pour demander une modification du jugement en vertu de la Règle 337(5) et demander à la Cour des directives spéciales au sujet des frais conformément à la Règle 344(7). ^b

Voici l'article 4(2) du tarif A: ^c

4. (2) Au lieu de faire un versement aux termes de l'article 3¹, la partie peut verser à un témoin qui comparait pour déposer en qualité d'expert une somme raisonnable en compensation de ce que le témoin a dû faire pour se préparer à déposer et pour déposer. ^d

Au tarif B, l'article 2(2)a) se lit comme suit:

2. (2) . . .

a) tous les débours visés au tarif A peuvent être accordés; toutefois les paiements faits à un témoin aux termes du paragraphe 4(2) ne peuvent être accordés que dans la mesure où la Cour le permet en vertu de la Règle 344(7). ^e

En outre, l'article 3 du tarif B décrète:

3. Il ne doit pas être accordé, par taxation, entre parties, d'autres sommes que celles indiquées ci-dessus; toutefois, tout ou partie des sommes indiquées ci-dessus peuvent être augmentées ou diminuées sur instructions données par la Cour dans le jugement relatif aux dépens ou en vertu de la Règle 344(7). ^f

Par conséquent, comme le soulignait le juge en chef Jaccett, dans l'affaire *Crabbe c. Le ministre* ^g

¹ \$35 par jour.

*Transport*², in the absence of an application under Rule 344(7) made within the time limited by Rule 337(5), the Court could not, in that case, award a lump sum for costs in place of the costs fixed by the Tariff. The same applies on an appeal from the taxation under Rule 346(2). Page 1093 of the judgment states:

Finally, it is to be noted that the so-called appeal from a taxation is to be found in Rule 346(2), which provides that costs are to be taxed by a taxing officer "subject to review by the Court upon the application of any party dissatisfied with such a taxation". It is obvious that, on such a review, the Court decides whether the taxing officer erred in performing his duty and on such a proceeding it can neither change the Court's judgment or direction nor make a direction or order contemplated by Rule 344(4) or paragraph 3 of Tariff B.

I believe, however, that this case might perhaps be distinguished in that, at page 1093, the judgment also states:

In the present case, since the judgment was pronounced in open court, the matter of awarding a fixed amount in lieu of costs to be taxed might have been spoken to before the judgment was pronounced.

That is not the situation in the present case. Moreover, the application before me does not consist of a request by plaintiff to increase the costs allowed by the Registrar on taxation but is rather an appeal from this taxation by defendant, seeking to reduce the amounts he awarded. It was at my suggestion that the bill of costs was submitted to him in the first case for taxation, subject to an appeal in the event that the parties did not agree on the amounts awarded. This case therefore closely resembles that of *Aladdin Industries Inc. v. Canadian Thermos Products Ltd.*³ in which Kerr J. stated at page 945:

It may be that I was wrong in suggesting that Thermos have its costs taxed, subject to review by the Court. However, Thermos acted on that suggestion, and I have heard the parties on the merits of the costs and the application to review them. I am convinced that some of the amounts in Tariff B are inadequate to do justice costwise to Thermos in the circumstances of this case, having regard particularly to the great volume of work done in preparation for the trial, and I am mindful of what was said by Collins M.R., in *Re Coles and Ravenshear* [1907] 1 K.B. 1 at page 4 as follows:

² [1973] F.C. 1091.

³ [1973] F.C. 942.

*des Transports*², à défaut d'une demande en vertu de la Règle 344(7) dans les délais prévus à la Règle 337(5), la Cour ne pouvait adjuger dans cette affaire une somme globale au lieu des frais prévus au tarif. La même Règle s'applique lorsque la taxation fait l'objet d'une demande de révision en vertu de la Règle 346(2). A la page 1093 du jugement, le juge en chef déclare:

Il faut enfin remarquer que le soi-disant appel à l'encontre d'une taxation est prévu à la Règle 346(2), qui dispose que les frais doivent être taxés par un officier taxateur «sous réserve d'être révisés par la Cour sur demande d'une partie insatisfaite de cette taxation». Il est évident que la Cour, en procédant à cette révision, ne peut que déterminer si l'officier taxateur a commis une erreur dans l'exercice de ses fonctions. Cette procédure ne lui permet ni de modifier son jugement ou ses instructions, ni de donner des instructions ou rendre une ordonnance aux termes de la Règle 344(4) ou du paragraphe 3 du tarif B.

Je crois, cependant, que l'extrait suivant de ce jugement (page 1093) permet d'établir une distinction avec cette affaire:

Dans l'affaire présente, le jugement fut prononcé à l'audience; la question de l'allocation d'une somme globale au lieu de frais taxés aurait donc pu être mentionnée avant que le jugement soit prononcé.

En l'espèce la situation est différente. En outre, il ne s'agit pas d'une demande présentée par les demanderessees pour obtenir une majoration des frais taxés par le registraire, mais plutôt d'une demande de révision de cette taxation, présentée par la défenderesse, et visant une réduction des montants accordés par le registraire. J'ai moi-même suggéré que le mémoire de frais lui soit d'abord présenté pour taxation, sous réserve d'une révision si les parties n'étaient pas satisfaites. Cette affaire se rapproche donc beaucoup de l'affaire *Aladdin Industries Inc. c. Canadian Thermos Products Ltd.*³ à l'occasion de laquelle le juge Kerr déclarait à la page 945:

Il se peut que j'aie eu tort de suggérer que la Thermos fasse taxer ses dépens, sous réserve d'une révision de la Cour. Toutefois, la Thermos a suivi cette suggestion et j'ai entendu les parties au fond sur la question des dépens et sur la demande de révision. Je suis convaincu que certains montants du tarif B ne peuvent pas, dans les circonstances de cette affaire, rendre justice côté coût à la Thermos, compte tenu en particulier de l'énorme travail fait en préparation du procès; j'ai aussi à l'esprit la déclaration du maître des rôles Collins dans l'arrêt *Re Coles and Ravenshear* [1907] 1 K.B. 1 à la page 4:

² [1973] C.F. 1091.

³ [1973] C.F. 942.

Although I agree that a Court cannot conduct its business without a code of procedure, I think that the relation of rules of practice to the work of justice is intended to be that of handmaid rather than mistress, and the Court ought not to be so far bound and tied by rules, which are after all only intended as general rules of procedure, as to be compelled to do what will cause injustice in the particular case.

Consequently, I will review the taxation and allow amounts above those in Tariff B where I think that increases should be allowed, on the basis that it is appropriate and within my power to do so in the circumstances and that although Rule 344(7) contemplates a direction from the Court within a time that has expired in this case, such time would be extended under Rule 3(1)(c) if the Court considered that such a direction was necessary for allowance of increases in costs in this case.

See also *National Capital Commission v. Bourque*⁴ in which Chief Justice Jackett stated at pages 529-30:

In the Federal Court Rules, we find that paragraph 4(2) of Tariff A provides as follows:

(2) In lieu of making a payment under section 3, there may be paid to a witness who appears to give evidence as an expert a reasonable payment for the services performed by the witness in preparing himself to give evidence and giving evidence.

and that Tariff B, which regulates the amounts that may be allowed in a party and party taxation, provides in paragraph 2(2) as follows:

2. (2) *Disbursements*

(a) all disbursements made under Tariff A may be allowed, except that payments to a witness under paragraph 4(2) may only be allowed to the extent directed by the Court under Rule 344(7).

(b) such other disbursements may be allowed as were essential for the conduct of the action.

(It is true that this provision contemplates a direction from the Court within a time that has expired in this case but we have no doubt that such time would be extended, in the circumstances of this case, under Rule 3(c).)

I believe that the scheme of the Rules taken as a whole requires that in the event of a departure from the sums set out in the Tariff, it is the Court which has the discretion to decide. Whether permission to increase the Tariff amounts is given on the pronouncement of judgment, as a result of a subsequent amendment of this pronouncement, or whether on an appeal from a taxation by the Registrar, the Rules and justice require that the judge may exercise this discretion in a proper case.

In the present action, a claim of \$147,151.54 was involved, arising out of the perishing of a

⁴ [1972] F.C. 519.

[TRADUCTION] Tout en étant d'avis qu'un tribunal ne peut mener ses affaires sans un code de procédure, il me semble que les règles de pratique doivent plutôt être au service de la justice que la dominer et que des règles qui, après tout, ne sont que des règles générales de procédure, ne doivent pas lier le tribunal avec une rigueur telle qu'il doive commettre une injustice dans une affaire donnée.

En conséquence, je vais réviser la taxation et accorder des montants supérieurs à ceux prévus au tarif B si nécessaire. Pour ce faire, j'ai la compétence et le pouvoir requis dans les circonstances et, bien que la Règle 344(7) envisage une directive de la Cour dans un délai déjà expiré en l'espèce, ce délai doit être prorogé en vertu de la Règle 3(1)c) si la Cour estime qu'une telle mesure est nécessaire pour permettre la majoration des dépens dans la présente affaire.

Voir aussi l'arrêt *La Commission de la Capitale nationale c. Bourque*⁴, en particulier les remarques suivantes du juge en chef Jackett (pages 529 et 530):

Dans les règles de la Cour fédérale, nous trouvons l'alinéa 4(2) du tarif A, qui prévoit ce qui suit:

(2) Au lieu de faire un versement aux termes de l'article 3, la partie peut verser à un témoin qui comparait pour déposer en qualité d'expert une somme raisonnable en compensation de ce que le témoin a dû faire pour se préparer à déposer et pour déposer.

Le tarif B, qui régit la question des sommes pouvant être accordées pour les frais taxés entre parties, prévoit, (alinéa 2(2)), ce qui suit:

2. (2) *Débours*

a) tous les débours visés au tarif A peuvent être accordés; toutefois les paiements faits à un témoin aux termes du paragraphe 4(2) ne peuvent être accordés que dans la mesure où la Cour le permet en vertu de la Règle 344(7),

b) peuvent également être accordés les autres débours qui, selon la conviction du fonctionnaire taxateur, étaient essentiels à la conduite de l'action.

(Il est vrai que cette disposition prévoit que la Cour donnera des instructions dans un délai qui est expiré en l'espèce, mais nous ne doutons pas que ce délai serait prolongé, dans les circonstances de l'espèce, aux termes de la Règle 3c).)

A mon avis, le principe directeur des Règles de la Cour veut que lorsqu'on s'éloigne des sommes fixées au tarif, la décision à cet égard relève du pouvoir discrétionnaire de la Cour. Que la majoration des sommes prévues au tarif, fasse partie du jugement ou qu'elle résulte d'une modification du prononcé du jugement ou d'une demande de révision de la taxation du registraire, les Règles et la justice permettent au juge d'exercer ce pouvoir discrétionnaire lorsqu'un cas approprié se présente.

En l'espèce, il s'agissait d'une réclamation de \$147,151.54 par suite de la perte d'une cargaison

⁴ [1972] C.F. 519.

cargo of fruit shipped from Australia to Montreal, which shipment went bad and became unmarketable both in Montreal and Toronto to a substantial extent at a much earlier date than should have been anticipated. The evidence involved tracing the methods of picking, packing and shipping the fruit from various growers in Australia to the docks, including the optimum date for picking, details of the manner in which the fruit was packed, construction of the refrigerated ships in which it was transported, and detailed evidence involving the method of delivery of the fruit to cold storage warehouses in Montreal and Toronto and subsequent withdrawal from them for marketing. Comparative evidence was also given as to condition and marketability of fruit shipped on the same and other similar vessels to the New York market. The trial in Montreal occupied 10½ days, there were 526 pages of discovery of various witnesses and 158 pages of evidence taken on a rogatory commission in New York and 571 pages of such evidence in Australia. 72 exhibits were filed by the plaintiffs and 86 by defendant. Plaintiff called 16 witnesses, including 4 experts and defendant 12, including 2 experts. The judgment was eventually rendered in favour of plaintiffs for \$89,352. Obviously substantial and difficult issues were involved. Fruit growing and packing experts were brought from Australia, Israel and England to testify and counsel for the parties had to travel to Australia and to New York in connection with the rogatory commissions. It is evident on these facts that it is proper that amounts should be allowed to experts and counsel, over and above the standard amounts fixed in the Tariff. In the *Aladdin Industries Inc.* case (*supra*) Kerr J. stated, at pages 948-9:

It is a generally accepted principle that party and party costs are awarded as an indemnity or partial indemnity to the successful litigant against costs reasonably incurred, subject to the express provisions of any applicable statutes and the tariffs and rules of the court concerned.

The amounts provided in section 2 of Tariff B for services of solicitors and counsel are intended to be appropriate in the general run of cases coming before this Court. The amounts may be increased or decreased by direction of the Court, and in exercising its discretion to increase the amounts the Court will, I should think, have due regard to any special circumstances, including the complexity, value and importance to the litigants of the proceedings and the time and work reasonably involved

de fruits expédiés d'Australie à Montréal; la cargaison s'est détériorée et, beaucoup plus tôt que prévu, devint en grande partie invendable à Montréal et à Toronto. Il fallait, dans la preuve, retracer les méthodes de récolte, d'emballage et de transport des fruits des vergers d'Australie au port d'arrivée, et donner en outre certaines précisions quant à la date idéale pour la récolte, la façon d'emballer les fruits, la construction des navires frigorifiques servant à leur transport ainsi qu'une preuve détaillée sur le mode de livraison des fruits aux entrepôts frigorifiques de Montréal et Toronto et enfin, sur leur retrait pour la vente. On a également soumis, à titre de comparaison, une preuve portant sur l'état et la vente d'autres fruits expédiés sur ce même navire et sur d'autres navires semblables jusqu'au marché new-yorkais. Le procès à Montréal a duré 10½ jours; la preuve documentaire compte 526 pages d'interrogatoires préalables de divers témoins, 158 pages de témoignages recueillis en vertu d'une commission rogatoire à New York et 571 pages de témoignages recueillis de la même façon en Australie. Les demanderesse ont déposé 72 pièces et la défenderesse, 86. Les demanderesse ont appelé 16 témoins, dont 4 experts, et la défenderesse 12, dont 2 experts. Les demanderesse ont finalement eu gain de cause et obtenu la somme de \$89,352. Il est évident que les questions soulevées étaient importantes et ardues. Les parties ont demandé à des experts d'Australie, d'Israël et d'Angleterre de venir témoigner sur les modes de culture et d'emballage des fruits et les avocats des parties ont dû se rendre en Australie et à New York en raison des commissions rogatoires. Cela étant, il convient d'accorder aux experts et aux avocats des montants supérieurs au tarif régulier. Dans l'affaire *Aladdin Industries Inc.* (précitée) le juge Kerr déclarait aux pages 948 et 949:

C'est un principe généralement admis que les frais entre parties sont accordés à titre d'indemnité ou d'indemnité partielle à la partie ayant eu gain de cause pour couvrir ses frais raisonnables, sous réserve de toute disposition expresse des lois applicables et des tarifs et règles du tribunal en cause.

Les montants prévus à l'article 2 du tarif B pour les services des *solicitors* et conseils ont été prévus pour les affaires ordinaires venant devant cette Cour. Sur directive de la Cour, les montants peuvent être augmentés ou diminués et, dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire de les augmenter, la Cour, me semble-t-il, prendra dûment en considération toutes les circonstances particulières, y compris la complexité, la valeur et l'importance des procédures pour les parties, et le temps et le

in the services. In the present case there are such special circumstances, and I think that increased amounts are warranted in respect of some of the items. I also think that the amounts in section 2 for the general run of cases may be taken and used as a guide or yardstick in fixing commensurate increases.

This statement of principle was cited with approval in a judgment of Heald J. on December 10th, 1973, in the unreported case of *Leithiser v. Pengo Hydra-Pull of Canada Ltd.*, T-1738-71. At the hearing of the motion to review the taxation in the present case, defendant withdrew his objections to taxation of items A, D and E being the professional fees of G. Hall, Seymour Levine and Leo Klein. Plaintiff in turn withdrew the claim under item B of G. Hall for three long distance calls in the amount \$32.06. The items remaining in dispute therefore are the following:

C. Harold J. Gates, professional fee	\$ 1,225.00
F. Counsel fee for Martineau, Walker	\$ 3,874.75
G. Mallesons, Solicitors in Melbourne, related to dealing with expert witness Hall	\$ 698.78
H. Mallesons, Solicitors in Melbourne, related to services supplied to Plaintiff in Australia	\$11,662.49

With respect to the evidence of the witness Gates, or more specifically the invoice of Superintendance Company (Canada) Ltd. by whom he is employed, in the amount of \$1,225, this is based on services from March 13th to 15th and April 8th to May 2nd, 1974, including expenses according to the invoice. He testified briefly on one day as an expert witness and his evidence was only of marginal significance in connection with the outcome of the case. There was certainly no need for him to remain in attendance throughout the trial which lasted from April 23rd to May 7th. During his testimony he stated that he had read most of the evidence taken at the rogatory commission in Australia and in New York but this would certainly not involve more than two additional days in preparation for the trial. The other experts were allowed \$150 a day and I believe that an allowance of \$450 would be sufficient, representing a reduction of \$775 on the amount of \$1,225 claimed.

With respect to the counsel fee for Martineau, Walker, law firm, in the amount of \$3,874.75 for

travail raisonnablement consacrés aux services. En l'espèce, il y a de telles circonstances particulières et j'estime justifiée une augmentation des montants sous certaines rubriques. J'estime aussi qu'on doit prendre et utiliser les montants prévus à l'article 2 pour le commun des affaires à titre de guide ou d'étalon pour fixer des augmentations proportionnées.

Le juge Heald citait et approuvait cet énoncé de principe dans un jugement en date du 10 décembre 1973, *Leithiser c. Pengo Hydra-Pull of Canada Ltd.* (arrêt non publié, T-1738-71). Lors de l'audition de la requête en révision de la taxation en cause, la défenderesse a abandonné son opposition à la taxation des rubriques A, D et E, à savoir, les honoraires professionnels de G. Hall, Seymour Levine et Leo Klein. Pour leur part, les demanderesse ont abandonné leur contestation de la rubrique B de G. Hall pour trois appels interurbains ayant coûté \$32.06. Le litige porte sur les rubriques suivantes:

[TRADUCTION] C. Harold J. Gates, honoraires professionnels	\$ 1,225.00
F. Honoraires de Martineau, Walker	\$ 3,874.75
G. Mallesons, avocats de Melbourne, dépenses relatives aux rencontres avec le témoin expert Hall	\$ 698.78
H. Mallesons, avocats de Melbourne, pour services rendus aux demanderesse en Australie	\$11,662.49

En ce qui concerne le témoignage de Gates ou, plus précisément, la facture soumise par son employeur, Superintendance Company (Canada) Ltd., pour la somme de \$1,225, il s'agit de services rendus du 13 au 15 mars et du 8 avril au 2 mai 1974, y compris d'après la facture, ses dépenses. Il témoigna un jour à titre d'expert, et sa déposition eut une importance très secondaire dans l'issue de l'affaire. Il n'avait certainement pas besoin d'assister à tout le procès qui dura du 23 avril au 7 mai. Dans sa déposition, il a déclaré avoir lu la plupart des témoignages recueillis en vertu de la commission rogatoire en Australie et à New York, ce qui ne représente pas plus de deux jours supplémentaires de préparation en vue du procès. Les autres experts ont reçu \$150 par jour; je crois donc qu'une allocation de \$450 suffit, et qu'il faut retrancher \$775 des \$1,225 réclamés.

En ce qui concerne les honoraires versés au cabinet d'avocats Martineau, Walker, soit

professional services rendered in connection with the action, and including advice, opinions with respect to the law, acting as counsel in the preparation and taking of the action, it is stated that this was based on a charge of 21 hours for Mr. Tetley, at \$75 an hour and 31 hours for Mr. Clevin at \$45 an hour. This only totals \$2,970. This law firm commenced the proceedings and carried on throughout the initial stages including the motions for the appointment of rogatory commissioners, before being substituted as attorneys of record by Robinson, Sheppard et al. Defendant does not dispute that the services of Messrs. Martineau, Walker et al. were useful, nor claim that the amount of their account is excessive but points out that all the tariff items to which they would be entitled in connection with the institution of the proceedings and all the preliminary motions have already been covered in the bill of costs and there would be duplication if they were now able to render an account covering at least in part the services so provided. They were not present in Court at trial and did not participate in the conduct of same and any services rendered by them to the attorneys who were substituted for them after the entry of the latter into the record must have been at least partly of an advisory nature. Attorneys of record are taxed in accordance with the tariff in the bill of costs for the preparation for the hearing and the conduct of same as well as for the preliminaries and cannot be compensated on a time-charge basis over and above this so it would not be reasonable if, as a result of a substitution in the record for the original attorneys of record, a claim could be made in addition to all the fees which attorneys of record are allowed for a further sum as a disbursement incurred in the payment of the account of the original attorneys of record. Neither would it appear to be proper to treat learned counsel who are engaged as such by an attorney of record in an advisory capacity, who do not participate in the trial, in the same manner as expert witnesses and consider sums disbursed for these services as a disbursement proper to include in any party and party taxation of the bill of costs. Of the sum of \$3,874.75 claimed under this heading therefore, I believe that only the disbursement of \$74.75, which presumably was incurred in the early stages of the action when the Martineau, Walker firm were attorneys of record, should be

\$3,874.75 pour services professionnels rendus dans cette affaire, notamment des avis, des opinions en matières juridiques, des démarches à titre d'avocats pour la préparation et l'introduction de l'action, on affirme que ce montant représente 21 heures de travail de Tetley, à \$75 l'heure et 31 heures de travail de Clevin, à \$45 l'heure. Au total, cela ne fait que \$2,970. Ces avocats ont entamé les procédures et se sont occupés des phases initiales y compris les requêtes pour l'émission de commissions rogatoires et la nomination de commissaires jusqu'à ce qu'ils soient remplacés par Robinson, Sheppard et autres à titre de procureurs inscrits au dossier. La défenderesse ne conteste pas l'utilité des services de M^{es} Martineau, Walker et autres et ne prétend pas que leurs honoraires sont excessifs, mais elle souligne que tous les frais prévus au tarif et auxquels ils auraient droit relativement à l'introduction des procédures et aux requêtes préliminaires sont déjà compris dans le mémoire de frais et qu'il y aurait double emploi si on leur permettait maintenant de soumettre un mémoire couvrant au moins une partie des services rendus. Ils n'étaient pas présents au procès et n'y ont pas participé; les services qu'ils ont pu rendre aux avocats qui les ont remplacé après avoir été inscrits au dossier devaient être, tout au moins en partie, de nature consultative. La taxation relative aux procureurs inscrits au dossier doit respecter le tarif applicable aux mémoires de frais pour la préparation et la participation au procès, de même que pour les préliminaires et ne peut être établie en fonction de taux supérieurs à ceux du tarif; il ne serait donc pas raisonnable, par suite d'une substitution de procureurs inscrits au dossier, d'admettre une réclamation d'un montant supplémentaire pour couvrir les dépenses engagées pour payer la facture des premiers procureurs inscrits au dossier qui viendrait s'ajouter aux honoraires accordés aux procureurs inscrits au dossier. Il me semble également qu'il ne convient pas de traiter de la même manière des avocats qui conseillent un procureur inscrit au dossier sans participer au procès, et les témoins experts; il ne faut pas non plus considérer les sommes versées en rémunération de ces services comme une dépense pouvant figurer dans la taxation du mémoire de frais entre parties. Sur les \$3,874.75 réclamés, je n'accorde donc que \$74.75, qui sont censés avoir été dépensés au commencement de l'action lorsque Martineau, Walker

allowed and the claim is therefore reduced by \$3,800 under this heading.

With respect to the first Mallesons invoice, in the amount of \$698.78 (Australian \$532.01) this represented \$147.01 (Australian) as disbursements and \$385 for:

taking your further instructions in this matter, contacting Mr. E. G. Hall in Sydney and arranging to obtain affidavit from him, attending Mr. Hall in Sydney and drafting, engrossing and arranging swearing of affidavit, forwarding same by air freight to Montreal, including incidental attendances etc.

While the affidavit from Mr. Hall was only five pages in length, these services did apparently involve travel by a representative of Mallesons from Melbourne to Sydney, Australia and I do not believe that this account should be reduced.

The second Mallesons account consists of fees of \$4,500 (Australian) and various disbursements amounting to \$5,300.41 (Australian) making a total of \$9,800.41 (Australian) which has been converted to \$11,662.49. Counsel for defendant did not seriously object to most of the disbursements although he queried the item for the expenses and fees of the witness Hall, namely \$175.05 (Australian) for coming from Sydney to Melbourne at the time of the rogatory commission, at which he did not testify. He also queried the claim of \$967.41 (Australian) for photocopying. Similar disbursements were allowed in the *Aladdin* case (*supra*) but disallowed in the *Leithiser* case, due to absence of proof. On explanation that this photocopying was probably for extra copies of the evidence taken on the rogatory commission, counsel for defendant withdrew his objection. He contended however that Mallesons were not required to be present throughout the 11 days of the rogatory commission in Australia and if they were so, this was of the nature of a luxury and at the request of counsel for plaintiff. Other services rendered by them in Australia were necessary, however and he suggested that one third of their claim should be allowed. I believe this to be insufficient and would allow one half \$2,250 (Australian). The net reduction of this account therefore is \$2,250 (Australian). The net reduction of this account therefore is \$2,250 (Australian) of the fees and \$175.05 of disbursements or a total of

étaient les procureurs inscrits au dossier; il faut donc soustraire \$3,800 de cette réclamation.

La première facture de Mallesons pour une somme de \$698.78 (\$532.01 australiens), comprend \$147.01 australiens, pour dépenses engagées et \$385 pour:

[TRADUCTION] prendre connaissance de vos autres directives dans cette affaire, communiquer avec E. G. Hall à Sydney et prendre des dispositions pour obtenir son affidavit, rencontrer Hall à Sydney et rédiger, faire copier cet affidavit et voir à l'assermentation, l'expédier par courrier aérien à Montréal et faire d'autres démarches incidentes, etc.

Bien que l'affidavit de Hall ne compte que cinq pages, il semble que pour l'obtenir, un représentant de Mallesons ait dû faire le voyage de Melbourne à Sydney (Australie); j'estime donc que ce montant ne devrait pas être réduit.

La deuxième facture de Mallesons comprend des honoraires de \$4,500 australiens et de \$5,300.41 pour diverses dépenses, pour un total de \$9,800.41 australiens, soit \$11,662.49 canadiens. L'avocat de la défenderesse n'a pas sérieusement contesté la plupart des dépenses mais a demandé des explications sur la rubrique des dépenses et frais du témoin Hall, soit \$175.05 australiens pour le voyage de Sydney à Melbourne à l'époque où le commissaire agissant en vertu de la commission rogatoire recueillait des dépositions et devant lequel il n'a pas témoigné. Il a également mis en question la réclamation de \$967.41 australiens pour photocopies. Des dépenses semblables ont été acceptées dans l'affaire *Aladdin* (précitée) mais refusées dans l'affaire *Leithiser*, faute de preuve. Lorsqu'on expliqua que les frais de photocopie couvraient probablement le coût de copies supplémentaires des témoignages recueillis en vertu de la commission rogatoire, l'avocat de la défenderesse retira son opposition. Il a prétendu en revanche qu'il n'était pas nécessaire que la firme Mallesons soit présente durant les 11 jours requis pour recueillir les témoignages en vertu de la commission rogatoire en Australie et que sa présence, à la demande de l'avocat de la demanderesse, était un luxe. Cependant, les autres services qu'elle a rendus en Australie étaient nécessaires et il prétend qu'un tiers seulement de sa réclamation devrait être accordé. J'estime que ce serait insuffisant et j'accorde la moitié, soit \$2,250 australiens.

\$2,425.05.

Since the original claim of \$9,841 (Australian) was converted to \$11,662.49 Canadian, this represents approximately a 20% increase on exchange. The sum of \$2,425.05 (Australian) increases to a sum in round figures of approximately \$2,910 Canadian. The four reductions made of \$32.06, \$775, \$3,800 and \$2,910 makes a total reduction of \$7,517.06 reducing the amount of the bill of costs taxed at \$32,362.23 to a balance of \$24,845.17 for which I now direct the bill of costs should be taxed.

ORDER

On review of the taxation of the bill of costs herein, same is reduced to \$24,845.17, without costs.

Si l'on retranche la somme de \$2,250 de cette facture, sa réduction nette est donc de \$2,250 au chapitre des honoraires et de \$175.05 au chapitre des dépenses, soit au total \$2,425.05.

“ La réclamation originale de \$9,841 australiens équivaut à \$11,662.49 canadiens, soit une augmentation d'environ 20% après le change. La somme de \$2,425.05 donne, en chiffres ronds, \$2,910 canadiens. Les quatre réductions de \$32.06, \$775, \$3,800 et \$2,910 donnent un total de \$7,517.06 qui, retranché du montant du mémoire de frais taxés (\$32,362.23) donne \$24,845.17; c'est le montant qu'on devra adopter pour la taxation du mémoire de frais.

ORDONNANCE

Après examen de la taxation du mémoire de frais en l'espèce, ledit mémoire est réduit à \$24,845.17, sans dépens.